

Vous avez dit « métaphore » ?

Nous allons commencer par aller vers la métaphore sans l'expliquer ... aïe, aïe, aïe, ...

Chacun écrit deux ou trois questions commençant par « Qu'est-ce que ... » et propose à la suite un concept, une idée, un sentiment, une émotion, un phénomène.

*Qu'est-ce que le doute ?
Qu'est-ce que la peur ?
Qu'est-ce que la tempête ?*

Puis sans penser aux questions précédentes, imaginer un instantané, tout simple et sans réfléchir :

*Un chat endormi au soleil
Une goutte d'eau au milieu du désert
Un fauteuil de cinéma bancal*

Jacques Prévert, Paroles

« Le tableau noir du malheur ...
Le puzzle de l'amour.
Les marécages du passé.
La boue des regrets.
Les deux petites poches de la douleur. »

Jeu : une personne pose sa question, une autre donne son instantané.

Qu'est-ce que le doute ?
Un fauteuil de cinéma bancal

Reprendre les questions déjà écrites ou en imaginer d'autres. En proposer une aux autres participants qui écrivent l'analogie qui leur vient, et nous partageons.

La gaieté ... ?

... un bouquet de bulles
... des pieds qui courent sur un parquet ciré
... une nappe fleurie qui claque au vent
... l'alouette au printemps
... une coupe de champagne
... un cercle de mousserons dans un pré d'herbes rase
... deux mains qui claquent l'une dans l'autre

La métaphore filée

Une métaphore filée est une métaphore que l'auteur reprend sur plusieurs lignes.

La baby-sitter d'un enfant surdoué utilise une métaphore filée pour expliquer au petit garçon qu'il fait selon elle une grosse erreur en allant étudier à l'université, à douze ans, elle lui fait cependant confiance, il saura garder le cap même si parfois il fait des détours ou ne prend pas les bonnes directions. La métaphore utilisée est celle du « fleuve » qui parvient à la mer.

Puisque tu ne veux pas t'enlever (...) de la tête cette idée à la con, de marcher devant les autres, sur un chemin, en plus, je ne veux même pas en parler (...), je me retrouve à penser aux fleuves, et au fait que des gens se sont mis à étudier parce-que justement ça leur revenait pas, cette histoire qu'un fleuve qui doit arriver à la mer (...) choisisse en fait, délibérément, de faire un tas de virages, au lieu de viser droit au but (???) pour nous aussi, ce doit être plus ou moins pareil, et que tout ce truc d'aller d'un côté et ensuite de l'autre comme si on était fous, ou pire, perdus, e, réalité, ce soit notre manière d'aller là où nous devons aller (...) cette histoire des fleuves, oui, c'est une histoire si tu y penses elle est rassurante (...) qu'il y ait une règle objective derrière toutes nos imbécillités ... » City de Alessandro Barrico

Extrait de L'argent de Zola (1891)

« Dans les batailles meurtrières de la finance, la Méchain était le corbeau qui suivait les armées en marche ; pas une compagnie, pas une grande maison de crédit ne se fondait, sans qu'elle apparût, avec son sac, sans qu'elle flairât l'air, attendant les cadavres, même aux heures prospères des émissions triomphantes ; car elle savait bien que la

déroute était fatale, que le jour du massacre viendrait, où il y aurait des morts à manger, des titres à ramasser pour rien dans la boue et dans le sang ».

Dans ce passage, la spéculation est assimilée à une bataille. La Bourse est donc un champ de bataille, les spéculateurs sont des soldats et ceux qui sont ruinés sont des soldats morts. Ainsi la Méchain est assimilée à un corbeau.

A nous !

Pour commencer

Établissons une liste de phénomènes naturels : le phénomène des marées / Le cycle de l'eau / la remontée des saumons / le froid de la neige

Puis après le partage de nos écrits, nous imaginerons une situation difficile à vivre ou à comprendre, ou qui vous amuse, ou qui vous agace, : Un échec à un examen, une rupture amoureuse, une maladie, ...

Relions cette situation à un des phénomènes listés

Projet en quatre temps

Nous sommes le confident, l'ami, le conseiller comme dans les texte de Barrico, qui s'adresse à un/e ami/e qui se trouve dans une des situations difficiles ou agaçantes ou amusantes listée.

- 5 à 10 minutes maxi : nous exposons la situation dans laquelle se trouve notre ami/e/ Nous nous adressons à lui directement à la deuxième personne du pluriel.

« Puisque tu ne veux pas t'enlever de la tête que tu ne vaux pas la corde pour te pendre, que tu es

- 5 à 10 minutes maxi : nous rapprochons métaphoriquement sa situation et comportement à un phénomène naturel !

« La seule chose qui me vienne à l'esprit pour t'aider, vraiment la seule, c'est cela par terre devant nous. Oui, notre ombre.

- 15 minutes maxi : nous essayons de comprendre et d'expliquer la situation dans laquelle est notre amie toujours par l'utilisation du phénomène naturel auquel vous pouvez en faire suivre un nouveau
- 5 à 10 minutes, l'ami-e finit par rétorquer en utilisant un langage descriptif sans comparaison ni images ni métaphore.

Pour les deux voix, vous choisirez le ton de chacun, des hésitations, des exclamations, des interrogations indirectes, directes, des pauses, ...